

BACH

CANTATAS BWV 170 & 35

**LE BANQUET CÉLESTE
DAMIEN GUILLON**

α

MENU

TRACKLIST

TEXTE EN FRANÇAIS

ENGLISH TEXT

DEUTSCH KOMMENTAR

ALPHA COLLECTION

CANTATAS BWV 170 & 35

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

VERGNÜGTE RUH', BELIEBTE SEELENLUST, BWV 170

- | | | |
|---|--|------|
| 1 | ARIA. 'VERGNÜGTE RUH', BELIEBTE SEELENLUST' | 6'43 |
| 2 | RECITATIVO. 'DIE WELT, DAS SÜNDENHAUS' | 1'14 |
| 3 | ARIA. 'WIE JAMMERN MICH DOCH DIE VERKEHRTE HERZEN' | 7'31 |
| 4 | RECITATIVO. 'WER SOLLTE SICH DEMNACH' | 1'06 |
| 5 | ARIA. 'MIR EKELT MEHR ZU LEBEN' | 5'34 |

TRIO SONATA NO.3 IN D MINOR, BWV 527

- | | | |
|---|----------------|------|
| 6 | ANDANTE | 5'08 |
| 7 | ADAGIO E DOLCE | 6'05 |
| 8 | VIVACE | 3'41 |

GEIST UND SEELE WIRD VERWIRRET, BWV 35

9	CONCERTO	5'24
10	ARIA. 'GEIST UND SEELE WIRD VERWIRRET'	7'48
11	RECITATIVO. 'ICH WUNDRE MICH'	1'26
12	ARIA. 'GOTT HAT ALLES WOHLGEMACHT'	3'17
13	SINFONIA	3'22
14	RECITATIVO. 'ACH, STARKER GOTT, LASS MICH'	1'07
15	ARIA. 'ICH WÜNSCHE MIR BEI GOTT ZU LEBEN'	2'51

FANTASIA AND FUGUE IN G MINOR, BWV 542

16	PRAELUDIUM (FANTASIA)	4'48
17	FUGA	5'34

TOTAL TIME: 72'39

LE BANQUET CÉLESTE

BAPTISTE LOPEZ VIOLIN I

CAROLINE BAYET VIOLIN II

DEIRDRE DOWLING VIOLA

AGEET ZWEISTRA CELLO

THOMAS DE PIERREFEU DOUBLE BASS

PATRICK BEAUGIRAUD OBOE I, OBOE D'AMORE [BWV 170]

JEAN-MARC PHILIPPE OBOE II

RODRIGO GUTIERREZ TAILLE DE HAUTBOIS

JULIEN DEBORGES BASSOON

KEVIN MANENT HARPSICHORD

MAUDE GRATTON ORGAN

DAMIEN GUILLON COUNTERTENOR, CONDUCTOR

**« SOLISTE
ET ORGUE
CONCERTANT
DIALOGUENT
DANS L'EXALTATION
DE LA CONFIANCE
EN DIEU »**

Sa vie durant, Bach a manifesté un exceptionnel talent de pédagogue. Lui l'orphelin, qui avait dû tout apprendre par lui-même, conserva, chevillé au corps, le désir d'enseigner et de transmettre. Ses cantates sont des enseignements spirituels, de même que ses œuvres pour le clavier sont une pédagogie de l'instrument.

Professeur-né, il exerce en premier lieu ce talent auprès de ses enfants, et tout particulièrement auprès du fils aîné, si prodigieusement doué, Wilhelm Friedemann. Pour lui, les *Inventions* à deux voix et les *Sinfonie* à trois voix ; pour lui encore le *Clavier bien tempéré* et le *Petit Livre d'orgue*, extraordinaire méthode qui culmine dans les *Sonates en trio* pour orgue.

Depuis peu à Leipzig, et malgré les tâches harassantes qui l'accaparent, Bach transcrit donc pour l'orgue, à l'intention de son cher Friedemann, des sonates instrumentales composées quelques années plus tôt. Destinées originellement à trois exécutants, leurs trois parties passent respectivement à la main droite, à la main gauche et aux deux pieds de l'organiste. Ainsi, à lui seul, l'interprète doit-il maîtriser la parfaite indépendance des mains et des pieds pour faire dialoguer en concert les trois instruments, s'unissant, se répondant ou s'opposant. Comme les autres, la *Sonate en trio n° 3 en ré mineur* BWV 527 compte trois mouvements très marqués par le goût italien, qui était de mode à l'époque et que Bach a cultivé avec délectation.

Quant à la monumentale *Fantaisie et fugue en sol mineur* BWV 542, c'est l'un des chefs-d'œuvre du musicien. Tout porte à croire qu'elle aurait été exécutée par Bach lui-même à Hambourg, en 1720, lorsqu'il y est venu postuler aux fonctions d'organiste de l'église Saint-Jacques. Sa première épouse, Maria Barbara, avait depuis peu disparu, et c'est un poignant cri de douleur qu'exprime la *Fantaisie*, construite en six sections selon le plan rhétorique de l'oraison funèbre. Ses accents tragiques et désespérés en font un véritable « tombeau » de la jeune femme. Mais il est impossible pour le grand chrétien qu'est Bach de sombrer ainsi. Loin de s'en tenir là, il fait suivre la *Fantaisie* d'une *Fugue*, construite sur un motif de chanson d'amour populaire très connue alors à Hambourg.

La cantate *Geist und Seele wird verwirret* (L'esprit et l'âme sont confondus) BWV 35 est l'une des trois écrites pour alto solo, sans participation d'un chœur et avec un effectif instrumental réduit. Toutes trois sont des méditations du chrétien sur sa situation sur cette terre, et son recours dans l'amour du Christ pour gagner la vie éternelle. L'œuvre est constituée de deux parties, destinées à être exécutées avant et après la prédication. Chacune d'entre elles est introduite par une *sinfonia* instrumentale, arrangement par le compositeur d'un ancien concerto pour clavecin, hautbois et cordes dont l'original est aujourd'hui perdu. Le cheminement spirituel de la cantate progresse au fil de trois airs. Soliste et orgue concertant dialoguent dans l'exaltation de la confiance en Dieu, abondant en vocalises et en coloratures. La cantate s'achève sur un troisième air où le fidèle, animé par la perspective de gagner la vie surnaturelle, exulte dans l'espoir,

après sa mort terrestre, de chanter sans fin l'alléluia parmi le chœur des anges, sur un rythme quasiment dansant.

Après avoir rompu son fils aîné à la haute virtuosité de l'orgue, Bach le met à l'épreuve en lui confiant ici les claviers. En effet, cinq des sept numéros de l'œuvre font appel à une importante partie d'orgue obligée.

Également pour alto solo, la cantate *Vergnügte Ruh', beliebte Seelenlust* (Bienheureuse paix, bien-aimée béatitude) BWV 170 précède de six semaines seulement la cantate *Geist und Seele*. Elle aussi ménage une partie d'orgue soliste, que Bach, plus tard, transcrira pour flûte traversière et basse continue. La cantate se fonde sur un passage du Sermon sur la montagne, dans lequel le Christ admoneste ceux qui l'écoutent de vivre en paix avec autrui. Cette œuvre a été exécutée en conclusion de la prédication du pasteur, qu'une autre cantate avait précédée. Le librettiste a choisi de commenter le texte évangélique en mettant une nouvelle fois l'accent sur les souffrances qu'endure le chrétien sur terre, et la perspective d'en être un jour délivré. En trois airs, à nouveau, l'enseignement prodigué par la cantate va faire passer de l'évocation de l'harmonie céleste à la béatitude attendue dans une vie surnaturelle que l'on ne peut que désirer ardemment. Le hautbois d'amour dialogue merveilleusement avec l'alto en ces confidences spirituelles.

D'après Gilles Cantagrel

**‘SOLOIST AND
CONCERTANTE
ORGAN:
A DIALOGUE
CHARGED WITH
THE ELATION
OF TRUST IN GOD’**

Throughout his life, Bach showed exceptional talent as a pedagogue. As an orphan who had been obliged to learn everything by himself, he retained the deep-rooted urge to teach and pass on his knowledge. His cantatas are spiritual lessons, just as his keyboard works constitute a tutor in the instrument. It was with his children, first and foremost, that he exercised this talent as a born teacher, and particularly with his prodigiously gifted eldest son, Wilhelm Friedemann. For him he wrote the Two-part Inventions and Three-part Sinfonias; for him too *The Well-tempered Clavier* and the *Orgel-Büchlein* (Little organ book); and this extraordinary method culminated in the Trio Sonatas for organ.

Shortly after his arrival in Leipzig, and despite the harassing tasks that took up so much of his time and energy, Bach made organ transcriptions for his dear Friedemann of instrumental sonatas composed some years earlier. Their three parts, originally intended for three performers, were transferred respectively to the organist’s right hand, left hand, and feet. Thus the player is required to achieve total independence of the two hands and the feet in order to reproduce a concertante dialogue between the three instruments, which combine with, answer or confront each other. The Trio Sonata no.3 in D minor BWV 527, like the others, consists of three movements, heavily influenced by the fashionable Italian style that Bach delighted in cultivating.

The monumental Fantasia and Fugue in G minor BWV 542 is one of the composer's masterpieces. All the surviving indications suggest that it was performed by Bach himself in Hamburg, in 1720, when he went there to apply for the position of organist of the Jacobikirche. His first wife, Maria Barbara, had recently died, and it is a poignant cry of sorrow that is expressed in the Fantasia, built in six sections following the rhetorical scheme of the funeral oration. Its desperate, tragic tone makes it a genuine memorial to his young wife. But it was unthinkable for so staunch a Christian as Bach to sink into despair in this fashion. Instead of stopping there, he follows the Fantasia with a fugue, based on a motif from a popular love song that was very well known in Hamburg at the time.

The cantata *Geist und Seele wird verwirret* (Spirit and soul are dumbfounded) BWV 35 is one of the three written for solo alto without choral participation and with reduced instrumental forces. All three are meditations of the Christian on his situation on this earth and his recourse to the love of Christ to gain everlasting life. The work comprises two parts, for performance before and after the sermon. Each of them is introduced by an instrumental sinfonia arranged by the composer from an earlier concerto for harpsichord, oboe and strings, the original of which is now lost. The spiritual itinerary of the cantata progresses in three arias. Soloist and concertante organ engage in a dialogue charged with the elation of trust in God, brimming with coloratura passages and runs. The cantata ends with a third aria in which the believer, animated by the prospect of gaining eternal life, rejoices in the hope, after his earthly death, of endlessly singing Hallelujah amid the angelic choir, on what is virtually a dance rhythm.

Having trained his eldest son to a high level of virtuosity on the organ, Bach now tested him by assigning him the keyboard solos here. Five of the work's seven numbers feature a substantial part for obbligato organ.

Also for alto solo, the cantata *Vergnügte Ruh, beliebte Seelenlust* (Contented repose, beloved heart's desire) BWV 170 dates from just six weeks before *Geist und Seele*. It too features a solo organ part, later transcribed by Bach for flute and continuo. The cantata is based on a passage from the Sermon on the Mount in which Christ urges his listeners to live in peace with others. This work was performed to conclude the pastor's sermon, which had been preceded by another cantata. The librettist chose to gloss the Gospel text by emphasising once more the Christian's sufferings on earth, and the prospect of his being delivered from them one day. In three arias, here too, the lesson dispensed by the cantata will move from the evocation of celestial harmony to the bliss to be expected in a supernatural life which one cannot but ardently desire. The oboe d'amore engages in a wonderful dialogue with the alto in this atmosphere of spiritual intimacy.

From a text by Gilles Cantagrel

„SOLIST UND KONZERTIERENDE ORGEL STEIGERN SICH GEGENSEITIG IN EIN SCHWÄRMERISCHES GOTTVERTRAUEN HINEIN“

Sein Leben lang hat Johann Sebastian Bach sein außergewöhnliches pädagogisches Talent unter Beweis gestellt. Er, der Waisenjunge, der sich alles selbst beibringen musste, bewahrte sich ein hartnäckiges Verlangen danach, andere zu unterrichten und sein

Wissen weiterzugeben. In diesem Sinne sind seine Kantaten geistliche Unterweisungen und seine Werke für Tasteninstrumente Clavierschulen. Als geborener Präzeptor hat er sein Talent allererst seinen Kindern zu Gute kommen lassen, vor allem seinem ältesten, wundervoll begabten Sohn Wilhelm Friedemann. Für ihn komponierte er seine zweistimmigen Inventionen und dreistimmigen Sinfonien, das Wohltemperierte Clavier und das Orgelbüchlein, ein außergewöhnliches Lehrbuch, das in den Trio-Sonaten für Orgel kulminiert.

Kaum war er nach Leipzig übersiedelt, bearbeitete er trotz der umfangreichen Dienstpflichten eine Reihe früher komponierter Instrumental-Sonaten für seinen „lieben Sohn Friedemann“ für die Orgel. Die Stimmen dieser Werke, die ursprünglich auf drei Spieler verteilt waren, wies er nun der rechten und linken Hand sowie dem Pedalwerk zu. Auf diese Weise sollte der Organist lernen, Hände und Füße unabhängig voneinander zu gebrauchen, damit sie dialogisch miteinander konzertieren, sich vereinigen, einander die Bälle zuwerfen oder gegenläufig agieren konnten. Wie die übrigen Trio-Sonaten, besteht auch diejenige in d-Moll BWV 527 aus drei Sätzen, die stark

italienisch beeinflusst sind, wie es damals Mode war. Bach liebte den italienischen Stil besonders.

Die monumentale Fantasie und Fuge c-Moll BWV 542 ist eines der großen Meisterwerke Johann Sebastian Bachs. Alles deutet darauf hin, dass er sie 1720 in Hamburg spielte, als er sich um die Organistenstelle an St. Jakobi bewarb. Seine erste Frau Maria Barbara war kurz zuvor verstorben. Die Fantasie ist ein einziger Schmerzensschrei in sechs Teilen, die sich exakt an das rhetorische Modell der Trauerrede halten. Ihr schmerzlich-verzweifelter Tonfall macht sie zu einem echten „In memoriam“ für seine junge Frau. Für den überzeugten Christen, der Bach war, wäre es jedoch unmöglich gewesen, sich dieser Verzweiflung zu überlassen. Darum schloss sich der Fantasie eine Fuge über ein damals in Hamburg sehr bekanntes, populäres Liebeslied an, das den Hörern die Absicht des Werkes unmissverständlich deutlich machte.

Die Kantate „Geist und Seele ist verwirret“ BWV 35 ist eine der drei chorlosen Kantaten für Alt-Solo mit kleinem Instrumentalapparat. Alle drei sind christliche Meditationen über das irdische Menschenleben und die letzte Zuflucht in Christi Liebe, um das Ewige Leben zu erlangen. Das Werk ist zweiteilig, da je ein Teil vor und einer nach der Predigt gesungen wurde. Jeder der beiden Teile beginnt mit einer Instrumental-Sinfonia, für die Bach ein älteres, heute verlorenes Konzert für Cembalo, Oboe und Streicher bearbeitete. Die spirituelle Wandlung, die es beschreibt, vollzieht sich in drei Arien. Solist und konzertierende Orgel steigern sich gegenseitig in ein schwärmerisches Gottvertrauen hinein, die sich in einem Überschwang aus Vokalisen und Koloraturen artikuliert. Die Kantate endet mit einer dritten Arie, in der der Gläubige schon

hier und jetzt in freudiger Hoffnung jubelt, nach seinem irdischen Tod das Ewige Leben zu erlangen und dort in das nie endende Halleluja der Engelschöre einzustimmen. Der Rhythmus seines Jubels erinnert an einen Tanzrhythmus.

Nachdem es sein ältester Sohn als Orgel-Virtuose zur Meisterschaft gebracht hatte, stellte Bach ihn mit dieser Kantate auf die Probe und vertraute ihm dort das Tasteninstrument an. Fünf ihrer sieben Nummern weisen einen schwierigen, obligaten Orgelpart auf.

Nur sechs Wochen vor „Geist und Seele“ komponierte Bach, ebenfalls für Alt-Solo, die Kantate „Vergnügte Ruh, beliebte Seelenlust“ BWV 170. Auch sie weist einen solistischen Orgelpart auf, der allerdings viel einfacher als der der folgenden Kantate ist. Die Kantate basiert auf einem Abschnitt aus der Bergpredigt, in dem Christus die Zuhörer ermahnt, in Frieden miteinander zu leben. Diese Kantate wurde nach der Predigt aufgeführt, während eine andere der Predigt vorausging. Wieder legte der Librettist seinem Text im Einklang mit dem Prediger die Evangelienlesung des betreffenden Sonntags zugrunde, indem er einmal mehr das Leiden des Christenmenschen auf Erden und die Aussicht thematisierte, eines Tages von ihm erlöst zu werden. Und auch hier schreitet die reichlich gespendete Unterweisung in drei Arien schrittweise von der Beschwörung der himmlischen Harmonie bis zur erwarteten Seligkeit des jenseitigen Lebens voran, das man nicht anders als heiß ersehnen kann. Dieser vertrauliche Austausch über geistliche Dinge entspinnt sich in einem wunderbaren Dialog zwischen der Alt-Solistin und der Oboe d'amore.

Nach Gilles Cantagrel

Le texte d'origine de cet enregistrement ainsi que sa traduction anglaise et allemande sont disponibles sur notre site / The original booklet notes for this recording and its French and German translations are available on our website / Andere Texte zu dieser Aufnahme sind (auch in englischer und französischer Übersetzung) auf unserer Website abrufbar
alpha-classics.com

Recorded from 23 to 27 November 2011, Église Réformée du Bouclier, Strasbourg (France)

Franck Jaffrès PRODUCER & EDITING

Franck Jaffrès, Alban Moraud SOUND ENGINEERS

ALPHA CLASSICS

Didier Martin DIRECTOR

Louise Burel PRODUCTION MANAGER

Amélie Boccon-Gibod EDITORIAL COORDINATOR

Valérie Lagarde ARTWORK

Claire Boisteanu BOOKLET EDITOR

Charles Johnston ENGLISH TRANSLATION

Boris Kehrmann GERMAN TRANSLATION

Achim Russer GERMAN SUPERVISION

Many thanks to Philippe Maillard and Les Concerts Parisiens, the AMIA, Geneviève and Bernard Verdier, the Protestant church of Le Bouclier, Pastor Krieger and Madame Trigueiro for their assistance and hospitality

Cover © plainpicture/Tilby Vattard

Alpha 343 Original CD: ZZT 305

Made in the Netherlands

© Zig Zag Territoires 2011 & © Alpha Classics/Outhere Music France 2018

■ **AVISON**

CONCERTOS IN SEVEN PARTS DONE
FROM THE LESSONS OF DOMENICO SCARLATTI
CAFÉ ZIMMERMANN
ALPHA 315

■ **BACH**

BRANDENBURG CONCERTOS
CAFÉ ZIMMERMANN
ALPHA 300 2CD

■ **BACH**

CELLO SUITES
BRUNO COCSET
Alpha 301 2CD

■ **BACH**

MISSÆ BREVES, BWV 234 & 235
ENSEMBLE PYGMALION, RAPHAËL PICHON
ALPHA 302

■ **BACH**

GOLDBERG VARIATIONS
CÉLINE FRISCH, CAFÉ ZIMMERMANN
ALPHA 303 2CD

■ **BACH**

SUITES FRANÇAISES
BLANDINE RANNOU
ALPHA 328 2CD

■ **BACH**

SONATAS, CHORALES & TRIOS
BRUNO COCSET, LES BASSES RÉUNIES
ALPHA 316

■ **BACH, BULL, BYRD, GIBBONS, HASSLER,
PACHELBEL, RITTER, STROGERS**

GUSTAV LEONHARDT
ALPHA 317

■ **BACH COLTRANE**

RAPHAËL IMBERT, ANDRÉ ROSSI, JEAN-LUC DI FRAYA,
MICHEL PÉRES, QUATUOR MANFRED
ALPHA 318

■ **C.P.E. BACH**

CONCERTI A FLAUTO TRAVERSO OBLIGATO
ALEXIS KOSSENKO, ARTE DEI SUONATORI
ALPHA 304

■ **C.P.E. BACH**

SONATAS FOR VIOLIN AND FORTEPIANO
AMANDINE BEYER, EDNA STERN
ALPHA 329

■ **BARRIÈRE**

SONATES POUR LE VIOLONCELLE
AVEC LA BASSE CONTINUE
BRUNO COCSET, LES BASSES RÉUNIES
ALPHA 330

■ **LE BERGER POÈTE**

SUITES ET SONATES POUR FLÛTE ET MUSETTE
LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN,
FRANÇOIS LAZAREVITCH
ALPHA 332

■ **BOESSET**

JE MEURS SANS MOURIR
LE POÈME HARMONIQUE, VINCENT DUMESTRE
ALPHA 331

■ **BYRD**

PESCODD TIME
BERTRAND CUILLER
ALPHA 319

■ **LE MUSICHE DI BELLEROFONTE
CASTALDI**

GUILLEMETTE LAURENS,
LE POÈME HARMONIQUE, VINCENT DUMESTRE
ALPHA 320

■ **LOUIS COUPERIN**

SUITES ET PAVANE
SKIP SEMPÉ
ALPHA 333

■ **DOWLAND**

LUTE SONGS
DAMIEN GUILLON, ÉRIC BELLOCO
ALPHA 334

■ **DOWLAND**

LACHRIMÆ
THOMAS DUNFORD, RUBY HUGHES,
REINOUD VAN MECHELEN,
PAUL AGNEW, ALAIN BUET
ALPHA 326

■ **ET LA FLEUR VOLE**

AIRS À DANSER & AIRS DE COUR C.1600
LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN,
FRANÇOIS LAZAREVITCH
ALPHA 314

■ **FIRENZE 1616**

LE POÈME HARMONIQUE, VINCENT DUMESTRE
ALPHA 321

■ **FORQUERAY**

PIÈCES DE VIOLE MISES EN PIÈCES DE CLAVECIN
BLANDINE RANNOU
ALPHA 322 2CD

■ **HAYDN**

FLUTE SONATAS
JULIETTE HUREL, HÉLÈNE COUVERT
ALPHA 335

■ **ISTANPITTA**

DANSES FLORENTINES DU TRECENTO
HENRI AGNEL, DJAMCHID CHEMIRANI,
MICHAEL NICK, HENRI TOURNIER, IDRIS AGNEL
ALPHA 336

■ **KONGE AF DANMARK**

MUSICAL EUROPE AT THE COURT OF CHRISTIAN IV
LES WITCHES
ALPHA 323

■ **LASSUS**

ORACULA
DÆDALUS, ROBERTO FESTA
ALPHA 337

■ **LOVE IS STRANGE**

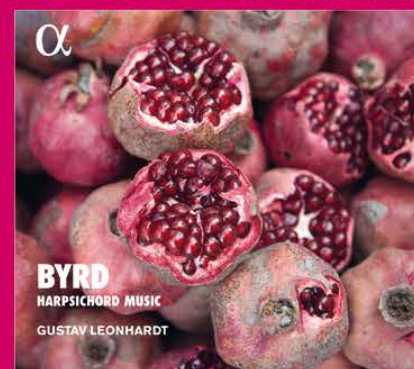
WORKS FOR LUTE CONSORT
LE POÈME HARMONIQUE, VINCENT DUMESTRE
ALPHA 305

■ **MARAIS**

FOLIES D'ESPAGNE, SUITE EN MI, LE LABYRINTHE
ENSEMBLE SPIRALE, MARIANNE MULLER
ALPHA 338

α COLLECTION

Vol. 43 à 56



- 43** **À L'OMBRE D'UN ORMEAU**
LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN
FRANÇOIS LAZAREVITCH
ALPHA 342
- 44** **BACH**
CANTATAS BWV 170 & 35
LE BANQUET CÉLESTE, DAMIEN GUILLON
ALPHA 343
- 45** **BACH**
SUITES ANGLAISES
BLANDINE RANNOU
ALPHA 344 2CD
- 46** **C.P.E. BACH**
SYMPHONIES AND CELLO CONCERTO
CAFÉ ZIMMERMANN
ALPHA 345
- 47** **C.P.E. BACH**
FLUTE CONCERTOS AND SONATA
JULIETTE HUREL, ORCHESTRE D'AUVERGNE, ARIE VAN BEEK
ALPHA 346
- 48** **BARA FAUSTUS' DREAME**
AYRES, BALLADS AND BROKEN CONSORTS C.1600
THE WITCHES
ALPHA 347
- 49** **BYRD**
HARPSICHORD MUSIC
GUSTAV LEONHARDT
ALPHA 348



- 50 DUFAY**
FLOS FLORUM
ENSEMBLE MUSICA NOVA
ALPHA 349
- 51 LALANDE**
TENEBRÆ
CLAIRE LEFILLIÂTRE, LE POÈME HARMONIQUE, VINCENT DUMESTRE
ALPHA 350
- 52 MACHAUT**
MESSE DE NOSTRE DAME
DIABOLUS IN MUSICA, ANTOINE GUERBER
ALPHA 351
- 53 MOZART**
SYMPHONIES NOS.39, 40, 41,
BASSOON CONCERTO
ANIMA ETERNA BRUGGE, JANE GOWER, JOS VAN IMMERSEEL
ALPHA 352 2CD
- 54 TARTINI**
SONATE A VIOLINO SOLO,
ARIA DEL TASSO
CHIARA BANCHINI, PATRIZIA BOVI
ALPHA 353
- 55 VIVALDI**
CONCERTI PER IL FLAUTO TRAVERSIER
ALEXIS KOSSENKO, ARTE DEI SUONATORI
ALPHA 354
- 56 ZELENKA**
MISSA VOTIVA ZWV 18
COLLEGIUM 1704, VÁCLAV LUKS
ALPHA 355

